



SALON DES CARRIÈRES EN BANQUE-FINANCE-ASSURANCE

DE NOMBREUX BESOINS À COMBLER

Fort de son succès du printemps, le Salon des Carrières en banque-finance-assurance revient pour une 2^e édition. Avis aux intéressés : ce secteur a un grand besoin de main-d'œuvre et propose une foule d'emplois.

Avec sa vingtaine d'exposants, le Salon des Carrières en banque-finance-assurance est très représentatif de l'industrie. Banque Laurentienne, RBC, Desjardins, Industrielle Alliance, Liberté 55, SSQ, Intact, TD Assurance et plusieurs autres seront présents. « Les recruteurs les plus importants auront leur kiosque au Salon et ils ont quantité de postes à offrir », se réjouit Éric Boutié, son organisateur. Car ce secteur a grand besoin de main-d'œuvre : planificateurs financiers, agents et courtiers, souscripteurs, représentants en service à la clientèle, etc., sont activement recherchés.

Seulement dans le secteur de l'assurance, au Québec, c'est 5300 postes qu'il faudrait pourvoir d'ici 2012 pour répondre aux besoins, selon la Coalition pour la promotion des professions en assurance de dommages. Car non seulement cette industrie est en pleine croissance, mais elle doit aussi faire face à de nombreux départs à la retraite, estimés à environ 3500 pour les prochaines années. Dans le milieu, on n'hésite d'ailleurs pas à parler de pénurie.

Même son de cloche du côté de la planification financière, où là encore, on évoque un manque criant de main-d'œuvre. « Actuellement, on compte environ 5000 planificateurs financiers dans la province. On estime que 300 devraient prendre leur retraite chaque

année; or, il n'arrive sur le marché que quelque 130 nouveaux diplômés annuellement », explique Jocelyne Houle-LeSarge, présidente-directrice générale de l'Institut québécois de planification financière (IQPF). Cet organisme est le seul au Québec à être autorisé à décerner le diplôme de planificateur financier et à établir les règles relatives à la formation continue de ses diplômés. L'IQPF sera présent au salon pour faire découvrir cette carrière et les perspectives qu'elle offre.

Les institutions bancaires et de planification financière s'arment ces spécialistes, qui trouvent aussi preneur dans les cabinets comptables, notamment. Qu'est-ce qui explique un tel engouement pour ces professionnels? Selon M^{me} Houle-LeSarge, avec le vieillissement de la population et le départ de la nombreuse génération des baby-boomers à la retraite, les besoins pour des conseils en planification financière sont importants. Il en va de même pour les générations plus jeunes, qui veulent épargner afin de planifier leur retraite ou réaliser différents projets, l'achat d'une maison par exemple.

Les comptables sont également très recherchés. L'Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA) sera d'ailleurs présent au salon afin de mieux faire connaître cette profession. « Le caractère distinctif du CMA, c'est le 'M' pour Management. Sa formation dans ce domaine en fait un spécialiste de la gestion stratégique et financière », explique Evelyne Blain, CMA, directrice du développement du marché des affaires à l'Ordre des CMA. « C'est un expert qui sait faire parler les chiffres, qui est reconnu pour avoir une vision d'ensemble de l'organisation et pour en accroître sa performance et c'est pour cela qu'il est si recherché. D'ailleurs, le taux de placement des CMA est pratiquement de 100%, et notre membership a doublé au cours des 14 dernières années, passant à 7900 membres », ajoute M^{me} Blain, qui conclut en espérant que les visiteurs — étudiants, finissants ou professionnels — seront nombreux à venir s'informer au kiosque.



Jocelyne Houle-LeSarge,
présidente-directrice générale
Institut québécois
de la planification financière



Evelyne Blain,
directrice du développement
du marché des affaires
Ordre des CMA

AÉROSALON

ON DÉCOLLE!



Avec environ 25 exposants, et non les moindres, l'édition 2011 de l'Aérosalon est très prometteuse. De belles occasions d'emploi à saisir pour les personnes intéressées ou spécialisées dans le domaine de l'aéronautique.



Sylvain Turenne
directeur, Département de génie mécanique
École Polytechnique

Bell Helicopter Textron, Bombardier, Pratt & Whitney, CAE, Héroux Devtek, GE... ne sont que quelques-uns des gros joueurs qui auront leur kiosque à l'Aérosalon. À la clé : des dizaines d'offres d'emploi en aérospatiale au niveau technique, universitaire ou secondaire professionnel, ainsi qu'en administration.

Après avoir connu une période de ralentissement, l'industrie aérospatiale redécouvre. « On sent une nette reprise du recrutement dans ce domaine. D'ailleurs, nous avons davantage d'exposants que l'an dernier », confirme l'organisateur du salon Éric Boutié, fondateur et président de l'Événement Carrières.

Selon les dernières prévisions du Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ), l'avenir s'annonce rose pour cette industrie. Le CAMAQ indique en effet que « les perspectives à moyen et long terme de l'industrie aérospatiale sont excellentes selon les experts en prévision des tendances associées à l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI), à l'International Air Transport Association (IATA), à l'Aerospace Industry Association (AIA) et au Conference Board du Canada. Leurs pronostics s'appuient sur des données

internationales et s'étalent sur un horizon allant jusqu'à 20 ans ».

L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE SE PORTE BIEN

Au Québec en particulier, le CAMAQ estime que les produits de nouvelle génération offerts par les grands donneurs d'ordre, par exemple la CSeries de Bombardier, savent répondre aux attentes des clients à l'échelle mondiale, ce qui permet d'être très optimiste par rapport à la vigueur du secteur aérospatial de chez nous.

Les résultats du recensement effectué à l'automne 2010 par le CAMAQ auprès des entreprises de l'industrie indiquent d'ailleurs que 3116 postes devraient être pourvus entre janvier 2010 et janvier 2012. Selon les conclusions de l'enquête, « cette croissance se fait majoritairement dans la catégorie du personnel scientifique (1476 postes), alors que 717 postes sont créés dans la catégorie du personnel dans les métiers, 507 parmi le personnel technique et 416 chez le personnel administratif. Si nous appliquons un taux de roulement normatif de 3%, c'est 1271 postes additionnels qui devront être comblés en 2011 pour remplacer des employés qui prendront leur retraite, quitteront leur entreprise pour un autre emploi ou qui accèderont à de nouvelles fonctions. »

Sylvain Turenne, directeur du Département de génie mécanique de l'École Polytechnique — établissement universitaire qui aura son kiosque au salon — est également très optimiste. « Le taux de placement des cohortes de diplômés en génie mécanique, concentration en aéronautique, des dernières années, était de 100% », explique-t-il. D'excellents résultats qui ont d'ailleurs incité l'établissement à démarrer en 2009 un programme spécialisé en génie aérospatial. « Les étudiants de la première cohorte sont actuellement en train de terminer leur 4^e année. Si l'on se fie au placement des finissants de l'ancien programme, ils ne devraient avoir aucune difficulté à décrocher un poste, d'autant plus que les liens entre nos activités de formation et le marché du travail sont très étroits », précise M. Turenne.

Selon lui, le travail ne devrait pas manquer pour les spécialistes en génie aérospatial : « Par exemple, avec la CSeries de Bombardier, ce sont des centaines de postes d'ingénieurs qui seront créés », conclut-il.